



Au Sommaire :

- *Les infos du Club*
- *Sorties et Activités.*

Les Infos du club

✓ Le cycle de la première moitié d'année scolaire 2007-2008, avec les enfants de Villeurbanne qui se sont inscrits pour l'activité escalade/spéléologie s'est achevé ce mercredi matin 6 février, dans les locaux du complexe sportif des Brosses. 14 enfants CE2 - CM2 ont donc participé aux deux activités, encadrées par les animateurs sportifs et les responsables du spéléo-club. Donc, 7 séances en salle et 3 sorties sous terre, à la grotte de Jujurieux et la grotte du Cormoran, dans le Bugey.

✓ La Fédération vient de mettre en ligne la nouvelle version de son site Internet. Il est consultable à la même adresse : <http://ffspeleo.fr>

✓ "La découverte" : du nouveau sur la rage des chauves-souris. Des chercheurs de l'Institut Pasteur viennent de publier les résultats d'une étude menée sur environ 800 chauves-souris insectivores (*Myotis myotis*). Ils ont montré que l'infection par le virus rabique ne provoque pas de mortalité ni de changement de comportement chez ces animaux, contrairement à ce que l'on observe chez les animaux terrestres (renards, chiens...). Par ailleurs, cette étude a révélé qu'une chauve-souris infectée n'était contaminante que pendant 5 jours en moyenne. Le risque de transmission à l'homme est donc limité dans le temps, ce qui conforte la décision de protéger les chauves-souris qui prévaut en Europe.

Cf. sur le site de l'Institut Pasteur : www.pasteur.fr/ip/easysite/go/03b-00000m-0v7/presse/communiqués-de-presse/2007/la-rage-chez-les-chauves-souris

SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE

Echos du sous-sol

N° 89 février 2008

Publication du Spéléo Club de
Villeurbanne

Pour tout contact et informations :

Spéléo-Club de Villeurbanne, Maison Berthy Albrecht
14 place Grandclément - 69100 Villeurbanne.

Réunion : tous les mercredis (à partir de 20h30)

local **S.C.V.** au sous-sol.

<http://speleoclubvilleurban.free.fr>

speleoclubvilleurban@hotmail.com

Sorties et activités

Week-end de la Toussaint 2007 à PEYRELEAU (12)

Après une grande inquiétude de ne pouvoir remplir les 9 places réservées au gîte de Peyreleau pour un WE de 4 jours annoncé un mois à l'avance, et ce malgré un appel aux vulcains, nous avons en définitive réuni 8 participants SCV : Vincent, Nathalie, Dédé, Dany, Jacqueline et Marc (TARTAVEL), et les GO « la Flo » et moi, plus Titus. On a même été en surnombre les 2 derniers jours, renforcés par 2 vulcains. La Flo avait souhaité gérer ce WE quant à la bouffe comme un stage perf, c'est à dire que tous les repas et casse-croûte étaient prévus par les organisateurs.

Arrivés fort tard dans la nuit le mercredi soir, nous avons investi le gîte de la Tour de PEYRELEAU, hébergement fort pittoresque quoiqu'un peu spartiate, sur 4 niveaux (eh oui, il s'agit d'un espèce de donjon médiéval au sommet du village, inaccessible en voiture). Nous partagions le gîte avec un groupe de 10 randonneurs qui Dieu merci prenaient tous leurs repas à l'auberge du village. Sinon, la cohabitation aurait été difficile.

Journée type de ce WE : lever vers 8 h. La Flo ou moi, ou tous les deux, étions déjà allé chercher le pain (il faut dire que descendre au Rosier, le bled de l'autre côté de la Jonte où se trouvent les rares commerces, représente un bon dégrassement). Petit déj, départ pour le Causse noir vers 9h30, dans le brouillard, arrivée au trou vers 10h30, 4 heures sous terre, sortie vers 14h30 sous un brave soleil, casse-croûte, et balade touristique jusqu'à la tombée de la nuit. Retour au gîte vers 19h, douche (quand il restait de l'eau chaude), apéro cuisine, dîner, jeux de société, et au lit (si on peut appeler lit les sommiers métalliques grinçants et les matelas avachis superposés sur 3 niveaux).

Cavités visitées : La Valat Nègre et son P55 partant plein gaz de l'entrée et s'évasant dans l'immense salle aux stalagmites fichées dans la terre, les Cans Longs, avec encore après 3 ressauts un P55, presque parfaitement cylindrique, le

Puech Nègre jusqu'à - 160, et pour finir l'aven Noir (la partie classique, pas celle réservée aux VIP !).

Sites touristiques : Montpellier le Vieux, et non le vieux Montpellier, le viaduc de Millau, vu de l'aire de décollage des parapentes et deltas dominant ladite ville, et le magnifique village de Cantobre, près de l'Aven Noir.

Il reste encore plein de super trous à voir sur ce Causse, qui a la particularité d'être couvert de forêts de conifères, et on s'est promis d'y retourner, mais peut-être pas au gîte de la Tour.

A propos, qui connaît le nom du célèbre spéléo qui était serrurier au Rosier? Question à 2 bidons. (les participants au WE ne soufflent pas).

15-16 décembre 2007 Canyons dans l'Ain

Comme quasiment tous les week-ends depuis que Para et Vincent m'ont emmené en canyon en début d'année, je sors en canyon.

Oui ? quoi ? "On est en décembre !" Hein ? Ah bon. Et alors ? Allez hop, on part s'échauffer dans le Bief Ravinet dans l'Ain, vous savez le petit ruisseau qu'on franchit dans un lacet lorsqu'on monte à Dorvan pour aller faire la grotte du Crochet Sup. Ben, ça se descend en canyon. Pas trop de glace, quelques stalactites, bon débit. En sortant, on discute avec deux spéléos d'Ambérieu qui, comme partout, cherchent des motivations pour aller désosber. D'après eux, il reste des millions de kilomètres de première à faire autour d'Ambérieu.

Au passage, ils nous confirment que tenter la traversée Crochet Sup vers Inf en ce moment ne sera pas une bonne idée (sortie prévue en janvier... !).

Le soir, on traverse un bout du Bugey en passant par la vue sur la grande cascade de Charabotte : ça pulse. Direction col de Cerdon / Labalme.

Dimanche, canyon de Noire Fontaine. Le début est sec, mais rapidement un affluent l'alimente sérieusement. C'est super classe. Le tuf est blanc-jaune, les vasques sont bleu-émeraude, il y a de la glace, les vasques sont pleines d'iceberg et de margarita.

La sortie longe le ruisseau par un mignon petit sentier en sous-bois, et passe devant la "Noire Fontaine", une vasque tellement sombre qu'elle inquiète. (Quelqu'un sait-il si c'est un siphon à plonger ?).

L'après-midi, avec Nono et Nico, deux gars du club jeunes années, on part dans les cuves du Buizin (la boucle est bouclée, Para et Vincent). C'est tout glacé et le débit est superbe. C'est génial, ça caille, les relais sont sous la glace (merci le marteau dans la trousse à spit). Et le mieux : sous les plus hautes cascades, l'eau pulvérisée forme une sorte de mousse glacée, une sorte de granizado, dans lequel on s'enfonce sans pouvoir en sortir tout seul, aucun appui n'est possible. On est mort de rire. A la dernière cascade, on tape même les sauts dans la vasque. Les longes gèlent tout droit, le froid a cassé le ressort d'un mousqueton, les viroles ne servent plus à rien, la combi de spéléo est une plaque de bois, le kit ne se ferme plus.

C'est le bonheur quoi !

Je continue en janvier. Qui veut venir ?

Nicolas Ecarnot

18 novembre 2007. Une grotte peut en cacher une autre, la grotte de Jujurieux ! (Ain)



Après une pose photo devant l'entrée des Buis, les 2 groupes composés de 17 personnes se forment : les « horizontaux » et les « verticaux ». Les premiers sont composés des enfants les plus jeunes : Matéo (2ans1/2), Marie Alice (7ans), Océane (5 ans), Enora (3ans), Morgane (6 ans 1/2) accompagnés par 2 parents et encadrés par Marcel, Isabelle et Val. Les seconds Bastien (7ans) et Clémence (9 ans), Jean Luc GOZZI et son fils encadrés par Yves, Manu et Marie Hélène. Nos loustics vont donc arpenter les galeries avec pour objectif d'atteindre la cathédrale et d'en ressortir... !

En juillet, la grotte nous semblait bien fraîche, cette fois-ci la grotte est plus chaude que la température extérieure et c'est du bonheur !

Compte tenu des conditions météo, nous déjeunons tous ensemble dans la grotte en veillant surtout à ne rien laisser sur le sol. Puis, les horizontaux et les verticaux se séparent. Les ouistitis sont bien utiles pour les passages un peu plus difficiles et il faut apprendre l'utilisation des mousquetons et de la longe.

Les horizontaux vont à la rencontre des verticaux qui ont descendu un puits de 6m. C'est l'occasion d'éteindre les lumières et de crier « au loup ».

Commentaires de Marie Hélène :

« Si je doutais déjà de mon sens de l'orientation, là je ne doute plus :...gloups, j'ai le choix entre les cailloux blancs du petit poucet, le fil d'Ariane ou les flèches à la craie sur les parois ! En outre, nous sommes passés dans des galeries toutes plus étroites les unes que les autres, il m'a semblé que 'x' est resté coincé et a dû être tiré par les pieds, 'y' est tombé dans l'eau, 'z' a été tracté pour sortir d'une situation délicate. Vous l'aurez compris, je ne citerai pas de noms, mais il y a des photos compromettantes!... »

Quelques mètres plus loin nous attend un ramping : c'est l'entrée de la salle de la cathédrale où c'est l'occasion de découvrir les animaux de la grotte attirés par les moisissures de restes alimentaires laissés par des usager peu respectueux... Cette fois-ci encore tout le monde éteint ses lumières pour attendre les verticaux : hou houuuuuuuuu... Le jeu amuse beaucoup les enfants. C'est aussi l'occasion de malaxer la terre glaise et de tenter d'éviter la petite mare boueuse...

Après un rapide goûter permettant aux loustic de se réhydrater et reprendre des forces, les 2 groupes

«horizontaux» et «verticaux» se séparent à nouveau pour prendre la direction de la sortie.

Chaque groupe va emprunter un chemin bien différent : tendance horizontale pour le 1er groupe avec quelques ressauts et toboggans à franchir avant de ressortir par l'entrée des buis, tendance plus verticale pour le 2ème groupe par le réseau inférieur avec enchaînement d'un premier puit de 8m, des petits obstacles, étroitures (la fameuse boîte aux lettres...) pour ressortir en pleine falaise et parcourir la vire qui surplombe le parking.

Pour le retour à celui-ci, la synchronisation entre les 2 équipes est parfaite ! (Bien sûr nous étions « calés » avec balise, montres et GPS dans la tête de manière à se rejoindre simultanément au parking ...).

Là, les derniers rayons du soleil nous attendent. La fin de la journée ressemble au banquet d'Astérix : Emmanuel nous prépare du chocolat pour les enfants et du vin chaud pour les adultes... Les enfants reçoivent leur diplôme de première découverte et sont déjà prêts pour une nouvelle aventure.

Toutes les familles rentrent à la maison pour prendre un bon bain et se coucher : la journée a été longue de sensation et d'escalade. Vivement la prochaine sortie.

Un grand merci aux organisateurs et encadrants pour cette journée et plus particulièrement à Valérie, Yves et Marcel qui nous ont épargné un lavage de matériel dans la rivière glacée et qui du coup se sont chargés de la corvée le lundi soir au local.

Jujurieux (Ain) - 12 janvier 2008

Patrick Azorin, Jean-Marc Chaudat, Nicolas Escarnot, Bernard Figaret, Jacques Lachise

Pour la première sortie spéléo que Nicolas organisait avec les membres de son club, il avait jeté son dévolu sur la traversée de Jujurieux. Mais comme au SCV on n'est pas des tafioles, il était prévu d'enchaîner avec le Crochet sup-sup.

En égard au programme chargé, RV à 8H30 sur le parking de Juju. Marche d'approche au pas de charge, à 9h on rentre dans le trou.



C'est après le P6 suivant «la cathédrale» que l'on bifurque à gauche pour la traversée, à droite pour la Sableuse, et le fond. On décide d'aller au fond, que personne du groupe ne connaît. Petit problème : un noeud simple se forme insidieusement (véridique!) sur le brin de la corde rappelé. Nicolas se paie une petite escalade pour régler le souci.

On laisse tout (kits et matos) pour passer la Sableuse (où on ne trouve pas un grain de sable, mais des petits cailloux). Celle-ci est sommairement dégagée à l'aide de l'outil ancestral. Patrick refuse l'obstacle, et nous attend. Il va devoir être patient, car aller au fond de Juju à partir de la sableuse et en revenir nous prendra 1h ½. Il faut dire que Nicolas s'ingéniait à chercher de la première, et que nous tous, contemplatifs, admirions cette partie du réseau un peu plus confidentielle et donc mieux préservée, et surtout magnifiquement concrétionnée. En outre, on n'y court pas toujours : citons 2 autres étroitures plus faciles que la sableuse, un cheminement hélicoïdal dans la salle de la Vierge finissant derrière une écaille pour récupérer la galerie supérieure, et une grande coulée à escalader, où des radins ont laissé une corde si courte que Jean-Luc Andrieu ne pourrait s'en saisir. Au retour, petit crochet par la galerie des cristaux, une conduite forcée dont l'extrémité présente une assez jolie cristallisation.

On récupère Patrick et notre matériel, puis on continue sur la traversée, que Nicolas, dont les souvenirs étaient un peu estompés, nous annonçait plus cool que ce que l'on venait de faire. Las ! Au début, c'est un méandre un peu déchiqueté, mais assez confort, mais assez vite, un arrive à une bifurcation où il ne faut pas suivre le méandre qui descend, mais prendre une conduite forcée en face d'où vient le courant d'air, qui très vite se rétrécit, franchissement de marmites, diaclases étroites, et pour finir une étroiture dans une laisse d'eau profonde d'une vingtaine de cm. Tout ça avec un kit qui demande qu'à se coincer en permanence. D'ailleurs Patrick, à la sortie dans la carrière (à 12h30) s'estimait satisfait de n'avoir pas eu à trimballer le sien dans la partie la plus étroite. Evidemment, ledit kit avait été abandonné à la bifurcation. S'il n'avait pas contenu les clés de sa Clio, je crois qu'on l'y aurait bien laissé. Patrick, assumant ses responsabilités, y est retourné, accompagné du vaillant Nicolas. Ils sont réapparus 45 mn après. Quant au Crochet Sup-Sup, ce sera pour plus tard. Bernard.

Secours dans le Jura

- J'ai eu notre CT secours Fabien Darne à 3h du matin. Les spéléos coincés aux Biefs Boussets n'ont toujours pas été localisés à cette heure et les équipes du Rhône vont être massivement impliquées pour les rechercher ... Je fais partie d'une première équipe de 4 à 5 secouristes et le départ est prévu pour environ 5 h du matin. L'ambiance semble être très aquatique, la rivière est en crue et la fenêtre météo durera jusqu'à mercredi ...

Gageons que nous les retrouverons tous en bonne santé, et que la rivière dépassera les 25 degrés ;-) (mais là, faut pas rêver ...).

- J'arrive tout juste chez moi, mission accomplie dans le meilleur des scénarios, un peu de suspens en plus car le groupe a été séparé en deux par la crue, deux spéléos ayant été entraînés par les flots et sortis par la grotte Baudin, à les entendre ça a été très chaud ...

Nous sommes rentrés sous terre hier en fin d'après midi aux alentours de 17 h, nous avons rarement croisé une telle pression médiatique, une multitude de caméras, de micros et d'appareils photos. Notre mission a été d'escorter les 4 autres malheureux de - 200 à l'extérieur, arrivés dehors ça a été le déchaînement de flashes et bousculades pour avoir un son, une image ... bref, vous l'avez vu tout s'est bien passé, mais grâce à une mécanique SSF bien rodée ... d'ailleurs je

vous encourage à vous y intéresser, car tout spéléo peut avoir besoin de ses pairs un jour ou l'autre... justement à noter, le fameux week-end secours débutant du Rhône qui se déroule chaque année en Ardèche début février, qui est l'occasion de s'initier facilement à ses techniques

Stef

Samedi 15 décembre 2007 Grotte de Chemin Neuf (Ain)

Participants : Yamine (12 ans), Yassine (13 ans), Alexandre (11 ans) et votre serviteur.

Après le Crochet Sup, où ils avaient trouvé le ressaut de 7 m plutôt facile à remonter, nos apprentis spéléos voulaient découvrir quelque chose d'un peu plus mordant et physique à la remontée. Le Chemin neuf s'y prêtait très bien avec le P10 d'entrée et l'objectif d'aller jusqu'au toboggan.



Surprise en arrivant, la neige est au rendez-vous et le chemin qui mène à l'entrée est même légèrement verglacé. Tout le monde est prêt vers 11h. La première main courante est vite avalée, et le trio commence à montrer une petite autonomie à la mise en place du descendeur et au rappel lui-même. Vers 12h30, nous arrivons au toboggan et les gosses s'en donnent à cœur joie. Mais malgré toute leur bonne volonté, même en chaîne humaine, la remontée par le toboggan sera vaine (faut pas déconner quand même !). Une petite démonstration pour montrer qui est le maître (et oui Nanard, y en a qui y arrive !) et on attaque le chemin du retour. Par contre le retour sera plus long que prévu, Yamine qui s'est tellement dépensée en bas n'a plus rien dans les bras. Et bien sûr, les jambes ne suivent pas non plus. Donc vive le poulie-bloc. Nous serons dehors juste à la tombée de la nuit.

TPST environ 6h.

Jacques Lachise



15 décembre 2007: Scialet des anciens. Font d'Urle 26

Les participants, les dames d'abord; Anne Claire, Nathalie D, Patou et moi. En surface et à la tartiflette : Agnès, Nath Ferry, la douce de Romain (trou de mémoire du prénom, désolée), Pauline.

les zommes : (Vulcains) Pernard, Sylvain Darnoux, Boris, Vince, Fred D, (SCV) JJ alias Jean-Jacques Rosier, Dédé alias André Beyssérias, Sylvain Chapellut.

A l'équipement de la sortie soit le Brudour : Romain et Totof Ferry.

En guest star, P'tit Lips (qui passe avant d'aller plonger dans l'Ain).

Inutile de vous dire que cette sortie était inouïe ! Un rêve merveilleux qui se réalise ! Comment ça j'en rajoute ?

Départ du parking vers 11h30, petite marche vivifiante et recherche du trou, sans raquettes, dans 60cm de neige. Oups, c'est pile poil quand on mesure 1,60m. Là on se dit que ce n'est pas encore pour cette année les anciens et soudain, surgissant de nulle part, super Sylvain C crie "c'est là" !

Nous pénétrons dans la trémie qui tient par la grâce de Dieu, puis dans le majestueux et flippant P48; s'ensuit un petit méandre pour mieux se connaître d'emblée : réaction face à l'adversité et plein feu sur les arrières trains.

Quelques puits et c'est la gare de triage : tous à poil, on se met en néoprène ou ponto, ça boudine avec le baudar, un bonheur, on perd des trucs dans la rivière, on fait pipi sans se cacher... la vraie vie !

Et là c'est la fête, cette rivière, c'est trop beau ! C'est bon, c'est long, plus c'est long plus c'est bon mais là c'est vraiment long mais ça reste quand même bon.

Quelques rappels de cordes équipés par Speedy Vince et Boris, un bon équipement en fixe avec des mains courantes "ludiques", on se mouille un peu, on chante (les filles ont retrouvé le répertoire de tous les dessins animés), on fait des bêtises...

Palmarès des conneries : N°1 je me proclame moi même vainqueur, car après avoir perdu ma pédale et mon basic dans la progression, j'emprunte celui d'Anne Claire et lui renvoie sur la corde, et ce dernier finit dans la flotte ! (cette sortie va me coûter cher en basics aussi vous pouvez m'envoyer vos dons et legs à mon adresse perso).

N°2 : chute d'un kit d'équipement en haut d'un P22 par Vince... heureusement on en avait 2, ce qui n'était pas prévu au départ, gloups !

N°3 : mention spéciale au courageux Sylvain Darnoux qui se remet à la spéléo et a positionné son descendeur à l'envers, gachette derrière, et retourne celui ci pour voir le p'tit dessin pour mettre la corde comme il faut.

Après cette rivière, il faut sortir; plusieurs grandes salles et le fameux passage Clef (mot ayant été prononcé une vingtaine de fois pendant la sortie), pas du tout verrouillé. Nous regagnons le scialet du Brudour et c'est sous un ciel serein mais à -16°C que nous en bavons tous à notre tour pour remonter le dernier puits. Fred D tente le déséquipement mais tout est gelé, la poignée ne tient plus et les mouskifs ne s'ouvrent plus. Super sympa. Sur le parking, c'est le fog de diesel pour chauffer les voitures !

Nous finissons tous rougeauds et transis au gîte où Wonder Agnès nous attend avec la tartiflette...

Il est 3h du mat ! TPST:13h

Flo

12 janvier 2007 Première sortie au féminin de l'année 2008. Grotte du Chemin Neuf (Ain)

Rendez vous à 9h au local : Val, Béa, Isa L., Marie Hélène et Cathy Maire des GUS

Préparation du matériel, chargement de la voiture et en route pour le Chemin Neuf.

Sur la route, rencontre avec la neige, la voiture monte allègrement jusqu'au parking, le chasse-neige n'est pas allé plus loin, arrêt obligatoire !

Nous avançons dans la neige jusqu'au trou, nous installons dans le porche, et la discussion commence : allons-nous manger tout de suite ou plus tard ? 11h30, c'est encore un peu tôt, le repas sera plus tard, sous terre !

Isa équipe sous l'oeil attentif de Val, les trois autres jasant tranquillement sous le porche. Equipement réussi!

Descente du premier puits. Flûte, la corde frotte, pas bon, pas bon ! Val rééquipe autrement et surtout plus haut sur la voûte.

Tout le monde descend, 1er toboggan sans équipement, équipement du 2nd puits, et puis d'aventure en aventure, de puits en toboggan, nous nous retrouvons sur le célèbre toboggan des «Vieux de l'Aven», glissant et glaiseux à souhait !

Pause casse-croûte.

Exploration et découverte des différentes branches et ramifications de la grotte, recherche du puits qui permet d'aller jusqu'à -85 !

Essai d'un 1er puits, que dalle !

La recherche continue pour deux, et les trois autres commencent à remonter (sans oublier de shunter le toboggan glaiseux) quoique que Béa se lance à l'assaut du dit toboggan, et triomphe de la glissade et de la glissante pente.

Retour au point de départ, déséquipement par Cathy. Pour le premier puits, Cathy n'a pas la taille suffisante pour dévisser les plaquettes posées par Val ! Quelle injustice !!

Sortie 16h45.



L'horoscope du mois par Cyril



Poissons (20 février - 20 mars)

Planète : Jupiter

Planète en exil : Mercure

Elément : Eau

Prédisposée au mysticisme, vous êtes une personne tourmentée et croyez tout ce qu'on vous raconte.

Etre intuitif mais stupide, vous faites n'importe quoi et vous vous mettez tout seul dans la merde.

Sensible, vous détestez l'agressivité, mais emmerdez tellement vos proches que vous vous sentez quelquefois attaqué de toute part.

Vous avez tendance à l'indolence et au laisser-aller dénotant un côté gnan-gnan, un manque de volonté et de confiance en vous-même : c'est votre seul atout pour survivre car vous vous connaissez bien.

Vos proches estiment que votre réticence à prendre vos décisions rapidement est un signe d'intense réflexion. En fait, vous n'êtes qu'un crétin flemmard, dont l'oisiveté n'a d'égal que votre médiocrité d'esprit.

Cette année 2008 marquera un tournant : vous allez perdre votre emploi, si vous ne vous tuez pas en bagnole en rêvassant.

Conseil : ne dépassez pas le 50 km/h au volant cette année.

Poisson célèbre : James Dean

